



HAL
open science

Note de lecture. Les Champs de Mars, n° 35, 2020

Louis Balmond

► **To cite this version:**

| Louis Balmond. Note de lecture. Les Champs de Mars, n° 35, 2020. 2022. halshs-03778324

HAL Id: halshs-03778324

<https://shs.hal.science/halshs-03778324>

Submitted on 28 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Note de lecture

Les Champs de Mars, n° 35, 2020

Louis Balmond

Professeur émérite à l'Université de Toulon

Le travail de recherche rapporté ici constitue l'essentiel du numéro 35 (2020/2) de la revue *Les Champs de Mars* dont l'originalité doit être soulignée. Elle est en effet la revue scientifique de l'Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire (IRSEM), lui-même organisme extérieur de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) du ministère des Armées. L'IRSEM, comme le souligne son directeur, J.-B. Jangène-Vilmer a une « identité hybride » puisqu'il est à la fois un organisme de recherche avec une forte dimension académique mais également une institution à vocation opérationnelle au service de son ministère de tutelle. Sa position, à l'intersection voulue des deux mondes, universitaire et militaire, est aussi bien un « défi » qu'« une chance » et fait tout l'intérêt de ses travaux.

Principale publication périodique de l'IRSEM, *Les Champs de Mars*, revue d'études sur la guerre et la paix, a été créée en 1996. Elle fait intervenir dans une perspective transdisciplinaire, des universitaires français et étrangers, politistes, historiens et juristes spécialistes des relations internationales, ainsi que des praticiens, militaires.

Le présent numéro porte sur les relations entre l'environnement et la défense et a été piloté par Adrien Estève et Lucile Maertens. Il rassemble les contributions suivantes :

Dans le Dossier : *Environnement et défense*, outre l'introduction : Environnement, climat, défense et sécurité, un agenda en transformation, *A. Estève et L. Maertens* (pp. 11-26)

- De la sécurité environnementale à la prévention des risques : le changement climatique dans les politiques de défense aux États-Unis, *A. Estève* (pp. 27-48)

- Les casques verts et la protection de l'environnement en Afrique : le cas des forces de la MISCA, *M. Garcia Nyangono Noa* (pp. 49-74)

- L'environnement comme problème stratégique : transition énergétique et changement climatique dans les armées françaises, *A. Palle et E. Jolly* (pp. 75-199)

- L'insécurité planétaire vue par le réseau de la Planetary Security Initiative : une approche critique de l'expertise face à l'Anthropocène, *J. Nora Hardt et J. Scheffran* (pp. 101-126)

- La régionalisation de la sécurité environnementale et le rôle des forces armées : le cas de l'Asie du sud, *D. Jayaram* (pp. 127-150)

- Climat, défense et sécurité : la pensée de l'équilibre face à l'urgence climato-environnementale, *P. Banditti et S. Kabbej* (pp. 151-179)

Dans le Forum :

- La responsabilité de préparer et de prévenir (R2P2) : développer une architecture de gouvernance de la sécurité climatique, *M. Thomas, R. Fleischman, F. Femia et C. Werrel* (pp. 181-198)

- Politique de sécurité climatique du ministère des Armées en Indo-Pacifique, un puissant vecteur de coopération internationale, *N. Regaud* (pp. 199-209)

- Les risques sécuritaires à l'ONU (1990-2020), *M. Lehtonen* (pp. 211-244)

- Gestion des risques environnementaux et empreinte environnementale des forces armées, *A. Waleij* (pp. 227-245)

- Sécurisation du climat, climatisation de la défense : des dynamiques complémentaires ?, *B. Alex* (pp. 247-258)

Comme le soulignent dans leur éditorial Jean-Vincent Holeindre et Jean-Baptiste Jangène-Vilmer, « l'interpénétration croissante des questions environnementales et stratégiques » est devenue une réalité, qui s'impose aux forces armées et devient par là même un sujet important de recherches. Le phénomène a été bien perçu aux États-Unis et des travaux sont développés en particulier dans le cadre du Center for Climate and Security qui présente la particularité d'associer militaires et académiques. S'il existe en France un certain nombre de recherches et d'institutions qui travaillent sur ce domaine, l'étude globale que lui consacrent *Les Champs de Mars* après l'ouvrage de Nicolas Regaud, chercheur de l'IRSEM, sur *La guerre chaude : enjeux stratégiques du changement climatique* (Presse de Science Po 2021) vient à son heure. Issue des travaux menés par le Groupe de travail « Environnement » de l'Association pour les Études sur la Guerre et la Stratégie (AEGES), elle présente des réflexions sur deux plans : d'une part, l'impact du changement climatique sur l'action des armées ; d'autre part l'émergence éventuelle d'une notion de « sécurité environnementale ». La protection de l'environnement comme le changement climatique sont en effet devenus des contraintes opérationnelles voire juridiques qui peuvent peser sur les choix stratégiques. Dès lors, les risques environnementaux et plus particulièrement climatiques ne doivent-ils pas être pris en compte dans une démarche fondée sur la recherche d'une sécurité globale ?

Les contributions présentées s'inscrivent dans ce double questionnement. Renvoyant plutôt à la première dimension, ce que confirme son intitulé (« Environnement et défense »), le dossier aborde ainsi outre des thématiques générales, notamment sur la pensée de l'équilibre face à l'urgence « climato-environnementale », des problématiques nationales (États-Unis, France), régionales (Afrique centrale, Asie du Sud). Les contributions réunies dans le Forum, s'intéressent plus particulièrement aux interrogations soulevées par la notion de sécurité environnementale et plus encore, de sécurité climatique. Le changement climatique est en effet facteur de risque ou plus fréquemment multiplicateur de risques. Au point de constituer dans des circonstances données une menace à la paix et à la sécurité internationale ? Il n'y a pas de consensus sur ce point, du fait de la position en particulier de la Russie et de la Chine qui voient là une possible extension des pouvoirs du Conseil de sécurité hors de la sphère classique de ses attributions. Pour les Occidentaux au contraire, la réponse est positive et ils ont incontestablement réalisé des avancées sur ce point. On en voudra pour preuve, d'abord, la construction théorique d'une responsabilité de préparer et de protéger (R2P2) destinée, comme la Responsabilité de Protéger qui l'a inspirée, à contourner au moins en partie l'obstacle constitué par la souveraineté des États face à une action décisive d'un organisme international. Ensuite, on note que des États comme ceux du Sahel, confrontés à l'insécurité dans sa forme classique de conflit armé, ont perçu sa dimension également climatique (la désertification des terres poussant aux déplacements de population et conduisant à un affrontement entre agriculteurs et pasteurs) et, à travers les organisations régionales qui les regroupent et l'aide des occidentaux, s'efforcent de traiter la question de sécurité très en amont du conflit proprement dit. Comme le note toutefois Bastien Alex dans sa contribution (*Sécurisation du Climat, climatisation de la défense : des dynamiques complémentaires ?*) la causalité climatique ne doit pas camoufler la causalité politique des conflits.

Les contributions du Dossier et du Forum rendent compte, en fournissant un matériel scientifique considérable, d'une problématique nouvelle qui va assurément peser sur les relations internationales et stratégiques dans les années à venir. Toutes les questions abordées méritent d'être suivies et discutées avec attention. Elles montrent bien que s'impose progressivement une notion de sécurité globale dans laquelle la dimension environnementale et climatique rejoint la dimension sanitaire, à travers notamment l'approche « Une seule santé ». La gouvernance mondiale sera-t-elle alors capable d'être au rendez-vous ?